

« Tonkin et Japon – Nous avons reçu par le dernier courrier, une lettre de M. Chardar, datée de Yokohama. Nous croyons être agréable à nos lecteurs en en publiant quelques extraits.

Mon cher Monsieur Mostini

Votre lettre du 17 mars vient de me rejoindre à Yokohama, je ne suis resté que trois mois au Tonkin.

J'y étais allé dans l'intention de faire du commerce, mais comme je savais que la situation commerciale du pays n'était pas brillante et ne pouvait s'améliorer qu'après la conclusion de la paix, je m'étais muni, par mesure de précaution, d'un petit matériel d'imprimerie, et je devins imprimeur à Hanoï.

Ma santé qui s'était maintenue assez bonne dans la saison froide ou fraîche déclinait à mesure de l'arrivée des chaleurs.

Je fus effrayé des cinq mois de fortes chaleurs que j'allais avoir à supporter, et je me décidais à partir pour un climat plus tempéré. Je vendis mon matériel au gouvernement et le 8 mai je partais pour Yokohama.

Je me faisais peu d'illusion sur le Japon. Je savais que les Européens n'y rencontraient plus les mêmes avantages qu'autrefois, que ce pays était pour ainsi dire usé, les japonais ayant si bien profité des leçons de leurs instructeurs, qu'ils pouvaient maintenant se passer à peu près d'eux. Au bout de quelques jours à Yokohama, je fus confirmé dans cette opinion et je vis qu'il me serait très difficile de trouver de l'occupation au Japon. Je voulus continuer ma route sur San Francisco par le courrier suivant mais on était alors au commencement de l'exportation du thé et le paquebot sur lequel je devais partir s'emplit de cette denrée et refusa les passagers. Je fus donc obligé de rester 15 jours de plus, ce qui m'a contrarié beaucoup. Cette fois mon passage est assuré et je pars demain sur un grand paquebot américain qui relie la Chine et le Japon à l'Amérique. Je pense être 16 à 18 jours en mer. Je serais resté 28 jours à Yokohama.

J'ai maintenant un peu étudié cet intéressant pays. J'ai visité les environs de Yokohama et la capitale, Tokyo (autrefois Yedo) qui n'est qu'à une heure de chemin de fer de Yokohama. C'est un des plus beaux pays que j'ai jamais vu. Il est bien tel que les passagers l'ont dépeint.

Le climat est tempéré et m'a été favorable. Cependant il est de plus changeant. Il pleut bien un jour sur deux dans cette saison et quand il ne pleut pas, il fait généralement un vent du diable. Vous savez que c'est un pays de volcans et que les tremblements de terre y sont fréquents. J'avais le regret de voir mon séjour se passer sans en avoir ressenti un : mais avant-hier dans la nuit j'ai été agréablement balancé dans mon lit, la charpente de la maison a fait un craquement assez prononcé et puis tout est rentré dans l'ordre.

Je n'ai encore fait que parcourir les numéros du *Néo* qui me sont parvenus avec votre lettre. Cela m'a permis, avec ce que vous me dites vous-même, d'apprécier la situation présente de la Colonie. Elle n'est pas des meilleures. Cependant il me semble qu'il n'y a pas lieu de se désespérer encore. Les mines de nickel ne sont arrêtées sans doute que momentanément et il est probable que le gouvernement se décidera à faire de la monnaie en nickel ce qui assurerait la prospérité des mines.

Je vois que beaucoup de personnes dans la colonie et vous-même, voudriez s'opposer à l'accaparement des terres par la pénitencière. Autrefois j'étais assez de cet avis mais il y a longtemps que j'en suis revenu. La transportation est la vache à lait de la colonie, il ne faut pas lui ménager la place afin qu'elle dure le plus longtemps possible. Si elle cessait que deviendrait la colonie ! Est-ce la colonisation libre qui la soutiendrait ? Je ne le crois pas.

Votre tout dévoué,

Jean CHARDAR.

